

MS 528

Peter Stein: mariages entre juifs d'Alsace-Lorraine ...

Manuscripts

REFERAT

Mariages entre juifs d'Alsace-Lorraine, de Bade et de Suisse au début du XVIII^e siècle

1. Unité culturelle

L'unité culturelle des juifs d'Alsace, de Bade et de la Suisse dans la période après la guerre de trente ans est surtout due à la migration réciproque.

La raison de cette migration sont.

- a) les études
- b) les besoins économiques
- c) les expulsions
- d) les mariages

2. Migrations pour études

Surtout les jeunes hommes de situation aisée ont fait des études talmudiques jusqu'au titre de rabbin, même s'ils n'ont pas exercé le rabbinat comme profession, généralement mal payé. « Rabbin, ce n'est pas une affaire pour un juif ». Ainsi le beau-fils de la fameuse Gluckel de Hameln a abandonné le rabbinat de Colmar pour se rendre en service du duc de Lorraine à Lunéville.

A Lengnau en Suisse nous voyons Jacob Guggenheim, qui va mourir en 1741 très riche d'acquérir le titre de rabbin quand il était jeune homme à l'école talmudique de Metz. C'est aussi à Metz que déjà en 1606 Ascher Levy de Reichshoffen commençait ses études.

3. Besoins économiques

Les Schnorrer étaient les juifs en pauvreté qui traversaient les rues de l'Europe en cherchant l'aide de leur coreligionnaires et leurs apportaient des nouvelles de lieu en lieu. Ainsi nous trouvons la première nouvelle d'un juif de Lengnau dans un rapport de douane de Bergheim en Alsace.

Un autre lien entre des régions quelque fois très distants est fourni par des riches commerçants. Ainsi nous trouvons les fameux Hoffaktoren Oppenheim à Vienne, qui se servent d'un agent Daniel Bollag de Regensburg en Allemagne pour prêter de l'argent au comte de Hohenems au Vorarlberg. Sa fille de Wolff Guggenheim, petite fille de Baruch se trouve à Vienne pendant quelques années avant d'épouser en 1745 David fils de Mayer Isaac de Westhoffen¹.

De Francfort S. Main la famille Guggenheim a pris son chemin vers le grand duché de Bade, l'Alsace et la Suisse².

Le banquier Jacob Schwab époux d'Esther Guggenheim, se sert du rabbin Moise Cahn pour ses affaires à Lengnau, où habite son beau-père Jacob. Une lettre compromet Schwab, il est arrêté pour trois mois et s'adresse à ses relations à Francfort et Vienne pour être libéré. Mais le bailli attrape une lettre l'insultant et fait confisquer ce produit infâme et le laisse brûler par le bourreau.³

4. Les Expulsions

Notons les expulsions des juifs en Alsace après 1500 :

¹ Fraenckel, Mémoire 158 f

² John Berkovitch, Origine et diffusion du patronyme Guggenheim, Revue du Cercle de Généalogie Juive, T. 18 No. 71 p.3

³ rendu compte du bailli Willading 1717/1718 Archives du Canton d'Argovie StAAG AA 2580/159v

Obernai 1507 ; Colmar 1512 ; Guebwiller 1521 ; Colmar 1544 ;
Rosheim 1554 ; Ensisheim pour toute ville en Alsace régie par les
Habsbourg 1573 ; Soultz Ht. Rhin 1651.

De la Suisse :

Allschwil près de Bâle 1694 ; Dornach (Ct. de Soleure) 1736⁴

De Bade :

Stuehlingen 1743

L'expulsion des juifs des villes était la raison pour laquelle ils se
sont établis dans les villages. Bien étudié est la dispersion des
individus chassés de Stuehlingen, petite ville entre le Rhin et le
Danube entre Schaffhouse et Donausingen, près du Lac de
Constance.

La famille Weil qui connaît ses ancêtres jusqu'au temps du fameux
Meir de Rothenburg (Mahara'm) va trouver pour un part de ses
branches un domicile à Kippenheim près d'Offenburg en Bade. Le
rabbin Natanael Weil et son fils Tia, les deux grand rabbins à
Karlsruhe sont issus de cette famille. A Stuehlingen on trouve un
placard en bronze sur la maison natale de Natanael.

Des autres membres de la famille p.e. le Mohel Leman Weil, époux
de Rahel née Guggenheim se rendent à Lengnau en Suisse. Le
veuf Marum Weyhl, âgé de 80 ans avec Salomon fils de Sandel et
Isac Weil se réfugient à Gailingen près de la frontière Suisse,
Salomon et son fils Jonas Weyhel on retrouvera à Randegg, village
en proximité de Gailingen et Marx et Moses Weil trouvent une
nouvelle situation à Emmendingen près d'Offenburg.⁵

On recherche encore les relations familiales entre les Weils
susmentionnés et ceux de Westhoffen ⁶/ Obernai en Alsace.

⁴ Anna C. Friderich, Juden in Dornach, Derendingen 1996

⁵ Maajan, vol. 59 p. 1789 S.

⁶ A.M. Haarscher, Les juifs du comté de Hanau-Lichtenberg, 1997, p. 183

5. Les mariages

L'unité culturelle des juifs établis dans la région des Alamans, c'est à dire de l'Alsace, de la Suisse alémanique et de l'Allemagne limitrophe se manifeste par la langue commune, le jiddisch très spécial⁷, bien qu'on trouve quelques différences entre le jiddisch d'Alsace et de la Suisse⁸.

La comparaison des « mappes », bandes pour tenir les rouleaux de la Tora brodées (et plus tard peints) par les mères et grand-mères des nouveau nés circoncisés sur leur lange coupés montre l'unité du styl.⁹ On voit au premier coup d'oeil la différence entre les mappot de notre région en comparaison avec celle reproduite par Bodenschatz à Erlangen.¹⁰

Ensuite c'est la cuisine similaire dans toute la région. C'étaient les mères, qui « nous donnaient des recettes lorsque nous étions curieuses d'un plat, recette que nous gardions pour plus tard. »¹¹

La langue, la broderie, la cuisine se transmettent de la mère à la génération suivante. Si une fille se marie dans le lieux où habite son mari elle apporte cette culture avec soi. Ainsi l'exportation de jeunes filles, souvent organisé par le Schadchen¹², ne se manifeste pas seulement par le but voulu mais effectue aussi un résultat obtenu sans volonté expresse, d'assimiler les cultures des juifs habitant des pays sous souveraineté étatique différente.

⁷ Schweizer Dialekte in Text und Ton, Begleittext zu den Sprechplatten des Phonogramm-Archivs der Universität Zürich, Heft 4, Surbtaler Jiddisch Endingen und Lengnau mit Anhang Sprachproben aus Elsass und Baden, Frauenfeld 1966, avec des épreuves de Strasbourg, Grussenheim, Durmenach en Alsace, Müllheim en Bade et Endingen/Lengnau Suiss

⁸ p. 8

⁹ pour Seppois/Porrentruy : La communauté juive dans le Jura, catalogue de l'exposition de 2000 à Porrentruy. 58 s ; pour Lengnau, Vie Juive en Suisse, Musée historique de Lausanne 1992, p 124/125 ; pour l'Allemagne septentrional .exemple mappa de Harburg 1745, dans Theodor Harburger, Die Inventarisierung jüdischer Kunst- und Kulturdenkmäler in Bayern, Fürth 1998, vol. 3 p. 414, Florence Guggenheim, Die Torawickelbänder von Lengnau, Heft 7 der Beiträge zur Geschichte und Volkskunde der Juden in der Schweiz, Zürich 1967

¹⁰ Johann Christoph Georg Bodenschatz, Kirchliche Verfassung der heutigen Juden sonderlich derer in Deutschland, Erlangen 1748, p. 33

¹¹ Anny Bloch, Apports réciproques des Juifs et de l'Alsace, Regards sur la culture Judeo-Alsacienne, Strasbourg 2001, p. 228

¹² courtier matrimonial

C'est typique qu'un mariage attire un autre.

a. Tiengen, Endingen et l'Alsace

Les Bernheim

Près de Stuehlingen est situé le petit village Horheim dans lequel habite en 1672 la famille Bernheim. Plus tard elle va s'établir à Tiengen près de Waldshut, où Meyer Bernheim va être Parnes. Nous trouvons six mariages de ces Bernheim de Tiengen avec des partenaires en Alsace, Reitz et ses frères David et Meschulman Salman vont aller à Rosheim¹³. Riffge et Sara se rendent à Hagenthal-le-bas près de Bâle¹⁴ et Bessel trouve un mari à Habsheim¹⁵. Mais il y a aussi des Bernheim de Zillisheim qui trouvent un foyer à Endingen en Suisse. Les trois filles issues du mariage entre Isaac Bernheim et Veronique Reinau Sara, Hanna et Reikel se marient avec trois jeunes hommes Bollag Isaac, Salomon et Joseph¹⁶

C'est un bel exemple de relations familiales à travers l'Alsace, Bade et Suisse.

b. Abzug (Taxes pour exportation de fortune)

Nous avons trouvé une source pas encore connue jusqu'à maintenant en vue de l'histoire des juifs dans le Canton d'Argovie. Ce sont les comptes des baillis, qu'ils livraient aux Cantons dirigeants l'Argovie, qui était un terrain occupé jusqu'en 1798 par les 8 Cantons anciens confédérés (die acht alten Orte). Comme on demandait de chaque personne partant de la région ou pour chaque héritage qui tombait à des non-résidents une taxe, qui était soigneusement notée dans le compte rendu du bailli, nous

¹³ Fraenckel, Mémoire 214 d, 407 c, 409 j

¹⁴ Fraenckel 364 c 363 h

¹⁵ Fraenckel 400a.

connaissions bien les mouvements de personnes nées à Endingen ou Lengnau à l'étranger. En tout il y a 47 taxes notées.

Cela commence en 1695/1696. Maram doit payer 90 livres pour sa fille qui se marie à l'étranger. Cela est sans doute Marum Schaul Guggenheim dont la fille Esther se marie le 20 mai 1696 à Metz avec Jacob Schwab.¹⁷ Des 47 entrées il y a 12 de la famille Guggenheim, 10 de Bollag. La plupart se rendent en Alsace ou bien à Metz, mais quelques uns aussi à Gailingen, Wangen et au comté de Nellenburg, aussi à Stuehlingen et à Mühringen. Le lieu n'est pas toujours indiqué.

c. Les familles Weil et Guggenheim

Effectivement ce sont surtout les filles qui gagnent le domicile du fiancé. Que rarement les hommes vont s'établir dans la localité de la femme ; quelquefois pour entrer dans le commerce du beau-père.

Les familles riches et estimées se partageaient les fonctions de rabbin et de parnes. On tentait de garder la fortune familiale en se mariant entre les membres de ces familles, même vivant dans des lieux distants. Un bon exemple fournissent les familles Weil et Guggenheim où ces mariages même outre frontières étaient fréquents.

d. Les Weil d'Alsace

Harscher¹⁸ nomme les Weyls en premier lieu dans son chapitre sur les banquier et agents de la cour. Jacob vivait entre 1630 et 1695 à Westhoffen. Il a été nommé Landesvorsteher du comté de Hanau-Lichtenberg. En 1715 ses fils **Baruch** et Mathis vont s'établir à

¹⁶ Fraenckel 349 k, 350 a et Picard I, Not. Landser du 31.12.1750, pas chez Fraenckel.

¹⁷ Archives du Canton d'Argovie StAAG AA 2579/97 v

¹⁸ p. 183 (cité n. 5)

Obernai, un autre fils Meyer se rend à Ribeauvillé. Le fils **Sanvil** (Samuel) de Baruch va être grand rabbin de la Haute et de la Basse Alsace, résidant à Ribeauvillé.

e. Les Guggenheim de Lengnau

Le patriarche **Marum Schaul** Guggenheim meurt en 1699. Il était Parnes, ce que sera aussi son fils Jacob, qui a étudié à Metz jusqu'au titre de rabbin. A sa mort **Jacob** laisse une fortune énorme, bien qu'il a fourni à chacune de ses filles une dot de 18 000 florins.

Wolff Guggenheim est probablement¹⁹ un frère de Jacob. Il s'établi à Obernai. Sa femme sera Treinel, la fille de Baruch Weil que nous venons de rencontrer à Obernai.

Wolff a un fils qui s'appelle aussi **Jacob (Yequel) Guggenheim** (1710-1803) comme son oncle de Lengnau. Il sera **rabbin** à Rixheim et ensuite à Haguenau jusqu'à sa mort. Sa pierre tombale y est conservée.²⁰ Le rabbin Jacob Guggenheim épouse la fille Madene, dont le père est le rabbin Sanvil Weil à Ribeauvillé et après la mort de Madene sa soeur Sara, qui meurt en 1803 à l'âge de 93 ans²¹. Il y a alors ici deux mariages subséquents entre cousin et cousine, Baruch Weil à Obernai est le grand-père des épouses par son fils Sanvil, le Grand Rabbin, et de l'époux par sa fille Treinel liée à Wolf Guggenheim.

Le troisième enfant de Marum Schaul Guggenheim est la fille **Esther**, qui se marie comme nous l'avons déjà vu en 1693 avec **Jacob Schwab** de Metz. Lors de la mort de la mère de Jacob, Agathe, il aura lieu un procès. Jacob tiré devant le tribunal

¹⁹ en 1730 Wolff se porte garant pour Sara, fille du préposé Jacob Guggenheim de Lengnau à l'occasion de ses fiançailles avec Aron Moch fils du notable Aron Moch de Haguenau (Fraenckel p. 72 a)

²⁰ Joseph Bloch, Historique de la communauté Juive de Haguenau, 1968 p. 29
Epitaphe reproduit : le Cimetière juif de Haguenau, Revue des études Juives, 1951 p.173

rabbinique conteste sa compétence. En vu que c'était un procès entre juifs Jacob Schwab est mis à ban par le rabbin, mais lui il s'adresse au tribunal de l'état et gagne même sa cause et le ban est levé. Jacob va s'établir comme banquier à Paris est se converti au christianisme. Néanmoins en 1722 Jacob s'engage pour son fils **Elie Schwab** pour lui procurer le poste de « raby de la Basse Alsace ». Mais Sanvil Weil, Grand rabbin à Ribeauvillé, l'oncle de Elie, s'y oppose. Finalement Elie sera rabbin de Haguenau²². Il faillit de s'établir aussi à Oberbronn.

f. Les enfants de Jacob Guggenheim de Lengnau à Metz

Nous notons, que la fille Sara de Jacob a épousé en 1730 Aron Moch à Haguenau.

Son frère Löb, qui va s'appeler comme banquier Lion s'établi à Metz. Son fils Joseph y va être promulgué comme rabbin dans son age avancé.

Les soeurs Sprintz et Rahel eux aussi sont mariées à Metz, Sprintz avec Alex Cahen, Rahel d'abord avec Moyse Halphen et après sa mort subite avec Alcan Oppenom (Oppenom est à Metz une manière d'écrire le nom d'Oppenheim). Alcan est le petit fils de Naphtali Hirtz Cerf Oppenheim (1655-1727) époux de Hanna (1660-1737), fille de Josef Guggenheim. Ce Naphtali est aussi le grand père d'Alexandre Cahen, époux de Sprintz.

Ainsi les deux soeurs Rahel et Sprintz Guggenheim de Lengnau se marient avec deux cousins. De ce mariage avec Alcan est née la dynastie des Oppenheim à Lengnau. En effet Alcan lui aussi meurt bientôt et Rahel se réuni au troisième lit avec Lemman Weil de Stuehlingen, un descendant de la fameuse dynastie de rabbin Weil de Weil der Stadt. Après l'expulsion des juifs de Stuehlingen en

²¹ p. 171

1743 le couple s'établi à Lengnau, où Leman aura les fonctions de Parnes et de Mohel. Le musée juif de Bâle conserve son drap brodé du coussin de circoncision.

g. Un dernier mariage entre les Weil et la branche Guggenheim

Sprintz Guggenheim et Alexandre Cahen de Metz avaient un fils Cerf. En 1748 il épouse Mattle Weil de Strasbourg, la fille de Jacob. Donc Baruch Weil de Obernai était son grand-père.²³

h. Un descendant des Guggenheim de Lengnau à Biesheim

A Biesheim les juifs chassés de l'île du Rhin près de Brisach (ville de paille) et ne pas admis à la Nouvelle Brisach trouvent une demeure.

Un lien entre les Guggenheim de Lengnau et les familles de l'Alsace est établi par le mariage entre Marianne Mirjam Guggenheim née à Lengnau en 1705 et morte à Biesheim en 1793 à l'âge de 93 ans. Son père est Josef (nommé Joppert) qui est enrôlé dans un vilain procès avec le Parnes Jacob Guggenheim (d. 1741). Le procès verbal de ce procès est conservé aux archives de l'état du Canton de Berne²⁴, car le bailli de Baden qui était juge de ce procès était le Oberstlieutenant Johann Rudolph von Willading de Bern. Joppert a accusé Jacob de s'avoir prononcé contre la religion chrétienne. Cette insinuation aurait pu être dangereuse pour Jacob, vu qu'en 1634 le juif Samuel de Lengau a été exécuté à Zurich pour un pareil délit. La ville de Zurich a interdit alors à tous les juifs d'entrer dans la ville. Jacob a pu prouver son innocence et est libéré de l'accusation et on pensait de fouéter et chasser Joppert pour calomnie. Marianne épouse en

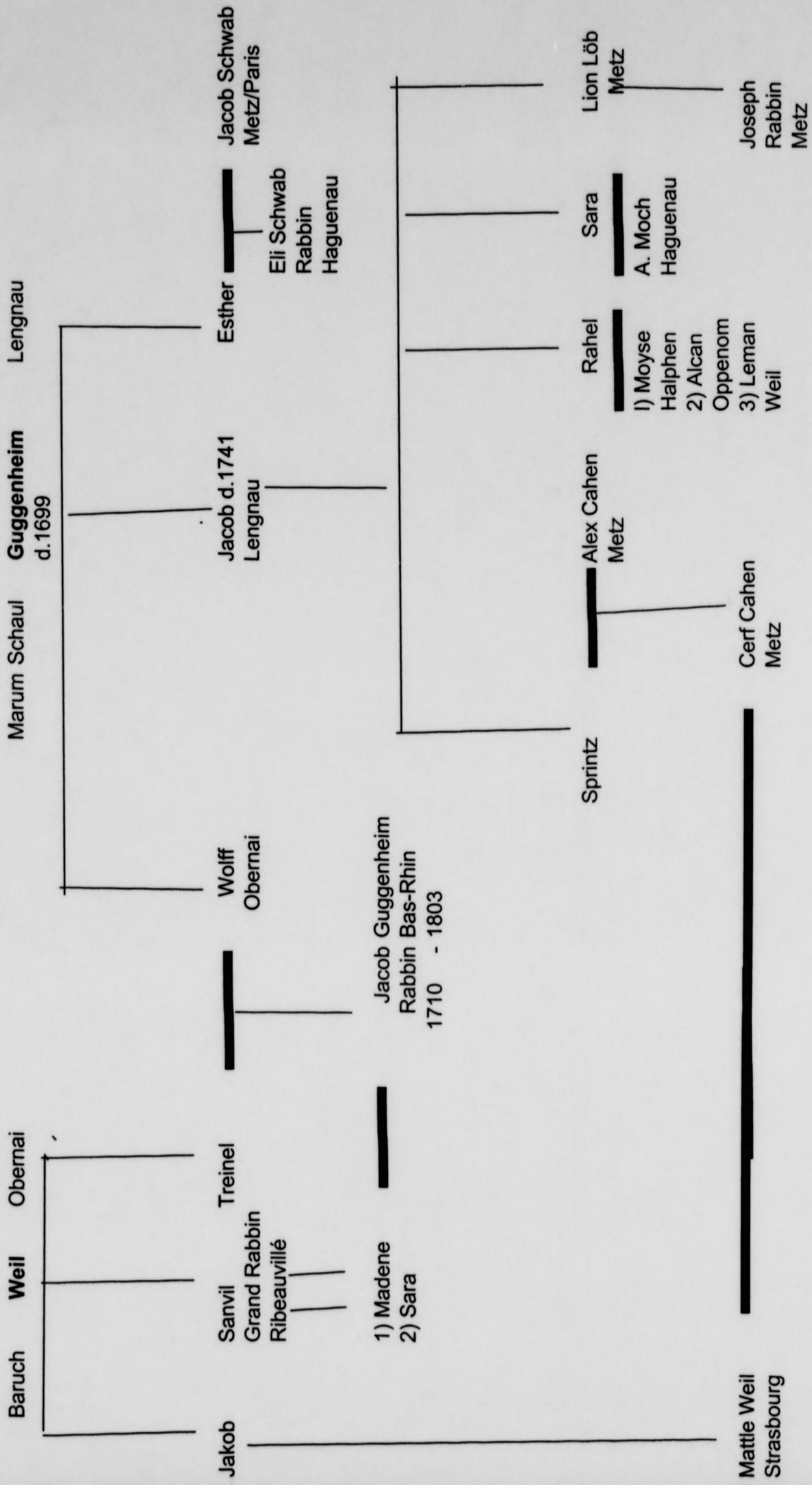
²² Elie Schwab, rabbin de Hauguenu (1721-1747), Revue des études juives, 1902, p. 261 S.

²³ Fraenckel 161 i

²⁴ Baaden Buch St.A.B. A V 841

1738 le cohen Abraham Greilsammer, alors à Biesheim et mort à Francfort a.M. avant 1769.

Ainsi nous voyons, que les relations par mariages entre l'Alsace-Lorraine, le Sud de l'Allemagne et les villages suisses Lengnau et Endingen son fréquent, ce qui a contribué à l'unité des cultures.



Le banquier Jacob Schwab époux d'Esther Guggenheim, se sert du rabbin Moise Cahn pour ses affaires à Lengnau, où habite son beau-père Jacob. Une lettre compromet Schwab, il est arrêté pour trois mois et s'adresse à ses relations à Francfort et Vienne pour être libéré. Mais le bailli attrape une lettre l'insultant et fait confisquer ce produit infâme et le laisse brûler par le bourreau.³

4. Les Expulsions

Notons les expulsions des juifs en Alsace après 1500 :

Obernai 1507 ; Colmar 1512 ; Guebwiller 1521 ; Colmar 1544 ; Rosheim 1554 ; Ensisheim pour toute ville en Alsace régie par les Habsbourg 1573 ; Soultz Ht. Rhin 1651.

De la Suisse :

Allschwil près de Bâle 1694 ; Domach (Ct. de Soleure) 1736⁴

De Bade :

Stuehlingen 1743

L'expulsion des juifs des villes était la raison pour laquelle ils se sont établis dans les villages. Bien étudié est la dispersion des individus chassés de Stuehlingen, petite ville entre le Rhin et le Danube entre Schaffhouse et Donausingen, près du Lac de Constance.

La famille Weil qui connaît ses ancêtres jusqu'au temps du fameux Meir de Rothenburg (Mahara'm) va trouver pour un part de ses branches un domicile à Kippenheim près d'Offenburg en Bade. Le rabbin Natanael Weil et son fils Tia, les deux grand rabbins à Karlsruhe sont issus de cette famille. A Stuehlingen on trouve un placard en bronze sur la maison natale de Natanael.

Des autres membres de la famille p.e. le Mohel Lemman Weil, époux de Rahel née Guggenheim se rendent à Lengnau en Suisse. Le veuf Marum Weyhl, âgé de 80 ans avec Salomon fils de Sandel et Isac Weil se réfugient à Gailingen près de la frontière Suisse, Salomon et son fils Jonas Weyhel on retrouvera à Randegg, village en proximité de Gailingen et Marx et Moses Weil trouvent une nouvelle situation à Emmendingen près d'Offenburg.⁵

On recherche encore les relations familiales entre les Weils susmentionnés et ceux de Westhoffen⁶ / Obernai en Alsace.

5. Les mariages

L'unité culturelle des juifs établis dans la région des Alamans, c'est à dire de l'Alsace, de la Suisse alémanique et de l'Allemagne limitrophe se manifeste par la langue commune, le

³ rendu compte du bailli Willading 1717/1718 Archives du Canton d'Argovie StAAG AA 2580/159v

⁴ Anna C. Friderich, Juden in Domach, Derendingen 1996

⁵ Maajan, vol. 59 p. 1789 S.

⁶ A.M. Haarscher, Les juifs du comté de Hanau-Lichtenberg, 1997, p. 183

jiddisch très spécial⁷, bien qu'on trouve quelques différences entre le jiddisch d'Alsace et de la Suisse⁸.

La comparaison des « mappes », bandes pour tenir les rouleaux de la Tora brodées (et plus tard peintes) par les mères et grand-mères des nouveau nés circoncisés sur leur lange coupés montre l'unité du styl.⁹ On voit au premier coup d'oeil la différence entre les mappot de notre région en comparaison avec celle reproduite par Bodenschatz à Erlangen.¹⁰

Ensuite c'est la cuisine similaire dans toute la région. C'étaient les mères, qui « nous donnaient des recettes lorsque nous étions curieuses d'un plat, recette que nous gardions pour plus tard. »¹¹

La langue, la broderie, la cuisine se transmettent de la mère à la génération suivante. Si une fille se marie dans le lieux où habite son mari elle apporte cette culture avec soi. Ainsi l'exportation de jeunes filles, souvent organisé par le Schadchen¹², ne se manifeste pas seulement par le but voulu mais effectue aussi un résultat obtenu sans volonté expresse, d'assimiler les cultures des juifs habitant des pays sous souveraineté étatique différente.

C'est typique qu'un mariage attire un autre.

a. Tiengen, Endingen et l'Alsace

Les Bernheim

Près de Stuehlingen est situé le petit village Horheim dans lequel habite en 1672 la famille Bernheim. Plus tard elle va s'établir à Tiengen près de Waldshut, ou Meyer Bernheim va être Parnes.

Nous trouvons six mariages de ces Bernheim de Tiengen avec des partenaires en Alsace, Reitz et ses frères David et Meschulman Salman vont aller à Rosheim¹³. Riffge et Sara se rendent à Hagenthal-le-bas près de Bâle¹⁴ et Bessel trouve un mari à Habsheim¹⁵. Mais il y a aussi des Bernheim de Zillisheim qui trouvent un foyer à Endingen en Suisse. Les trois filles issues du mariage entre Isaac Bernheim et Veronique Reinau Sara, Hanna et Reikel se marient avec trois jeune hommes Bollag Isaac, Salomon et Joseph¹⁶

C'est un bel exemple de relations familiales à travers l'Alsace, Bade et Suisse.

⁷ Schweizer Dialekte in Text und Ton, Begleittext zu den Sprechplatten des Phonogramm-Archivs der Universität Zürich, Heft 4, Surbtaler Jiddisch Endingen und Lengnau mit Anhang Sprachproben aus Elsass und Baden, Frauenfeld 1966, avec des épreuves de Strasbourg, Grussenheim, Durmenach en Alsace, Müllheim en Bade et Endingen/Lengnau Suisse

⁸ p. 8

⁹ pour Seppois/Porrentruy : La communauté juive dans le Jura, catalogue de l'exposition de 2000 à Porrentruy. 58 s ; pour Lengnau, Vie Juive en Suisse, Musée historique de Lausanne 1992, p 124/125 ; pour l'Allemagne septentrional .exemple mappa de Harburg 1745, dans Theodor Harburger, Die Inventarisierung jüdischer Kunst- und Kulturdenkmäler in Bayern, Fürth 1998, vol. 3 p. 414, Florence Guggenheim, Die Torawickelbänder von Lengnau, Heft 7 der Beiträge zur Geschichte und Volkskunde der Juden in der Schweiz, Zürich 1967

¹⁰ Johann Christoph Georg Bodenschatz, Kirchliche Verfassung der heutigen Juden sonderlich derer in Deutschland, Erlangen 1748, p. 33

¹¹ Anny Bloch, Apports réciproques des Juifs et de l'Alsace, Regards sur la culture Judeo-Alsacienne, Strasbourg 2001, p. 228

¹² courtier matrimonial

¹³ Fraenckel, Mémoire 214 d, 407 c, 409 j

¹⁴ Fraenckel 364 c 363 h

¹⁵ Fraenckel 400a.

¹⁶ Fraenckel 349 k, 350 a et Picard I, Not. Landser du 31.12.1750, pas chez Fraenckel.

b. Abzug (Taxes pour exportation de fortune)

Nous avons trouvé une source pas encore connue jusqu'à maintenant en vue de l'histoire des juifs dans le Canton d'Argovie. Ce sont les comptes des baillis, qu'ils livraient aux Cantons dirigeants l'Argovie, qui était un terrain occupé jusqu'en 1798 par les 8 Cantons anciens confédérés (die acht alten Orte). Comme on demandait de chaque personne partant de la région ou pour chaque héritage qui tombait à des non-résidents une taxe, qui était soigneusement notée dans le compte rendu du bailli, nous connaissons bien les mouvements de personnes nées à Endingen ou Lengnau à l'étranger. En tout il y a 47 taxes notées.

Cela commence en 1695/1696. Maram doit payer 90 livres pour sa fille qui se marie à l'étranger. Cela est sans doute Marum Schaul Guggenheim dont la fille Esther se marie le 20 mai 1696 à Metz avec Jacob Schwab.¹⁷ Des 47 entrées il y a 12 de la famille Guggenheim, 10 de Bollag. La plupart se rendent en Alsace ou bien à Metz, mais quelques uns aussi à Gailingen, Wangen et au comté de Nellenburg, aussi à Stuehlingen et à Mühlingen. Le lieu n'est pas toujours indiqué.

c. Les familles Weil et Guggenheim

Effectivement ce sont surtout les filles qui gagnent le domicile du fiancé. Que rarement les hommes vont s'établir dans la localité de la femme ; quelquefois pour entrer dans le commerce du beau-père.

Les familles riches et estimées se partageaient les fonctions de rabbin et de parnes. On tentait de garder la fortune familiale en se mariant entre les membres de ces familles, même vivant dans des lieux distants. Un bon exemple fournissent les familles Weil et Guggenheim où ces mariages même outre frontières étaient fréquents.

d. Les Weil d'Alsace

Harscher¹⁸ nomme les Weyls en premier lieu dans son chapitre sur les banquiers et agents de la cour. Jacob vivait entre 1630 et 1695 à Westhoffen. Il a été nommé Landesvorsteher du comté de Hanau-Lichtenberg. En 1715 ses fils **Baruch** et Mathis vont s'établir à Obernai, un autre fils Meyer se rend à Ribeauvillé. Le fils **Sanvil** (Samuel) de Baruch va être grand rabbin de la Haute et de la Basse Alsace, résidant à Ribeauvillé.

e. Les Guggenheim de Lengnau

Le patriarche **Marum Schaul** Guggenheim meurt en 1699. Il était Parnes, ce que sera aussi son fils Jacob, qui a étudié à Metz jusqu'au titre de rabbin. A sa mort **Jacob** laisse une fortune énorme, bien qu'il a fourni à chacune de ses filles une dot de 18 000 florins.

Wolff Guggenheim est probablement¹⁹ un frère de Jacob. Il s'est établi à Obernai. Sa femme sera Treinel, la fille de Baruch Weil que nous venons de rencontrer à Obernai.

¹⁷ Archives du Canton d'Argovie StAAG AA 2579/97 v

¹⁸ p. 183 (cité n. 5)

¹⁹ en 1730 Wolff se porte garant pour Sara, fille du préposé Jacob Guggenheim de Lengnau à l'occasion de ses fiançailles avec Aron Moch fils du notable Aron Moch de Haguenau (Fraenckel p. 72 a)

Wolff a un fils qui s'appelle aussi **Jacob (Yequel) Guggenheim** (1710-1803) comme son oncle de Lengnau. Il sera **rabbin** à Rixheim et ensuite à Haguenau jusqu'à sa mort. Sa pierre tombale y est conservée.²⁰ Le rabbin Jacob Guggenheim épouse la fille Madene, dont le père est le rabbin Sanvil Weil à Ribeauvillé et après la mort de Madene sa soeur Sara, qui meurt en 1803 à l'âge de 93 ans²¹. Il y a alors ici deux mariages subséquents entre cousin et cousine, Baruch Weil à Obernai est le grand-père des épouses par son fils Sanvil, le Grand Rabbin, et de l'époux par sa fille Treinel liée à Wolf Guggenheim.

Le troisième enfant de Marum Schaul Guggenheim est la fille **Esther**, qui se marie comme nous l'avons déjà vu en 1693 avec **Jacob Schwab** de Metz. Lors de la mort de la mère de Jacob, Agathe, il aura lieu un procès. Jacob tiré devant le tribunal rabbinique conteste sa compétence. En vu que c'était un procès entre juifs Jacob Schwab est mis à ban par le rabbin, mais lui il s'adresse au tribunal de l'état et gagne même sa cause et le ban est levé. Jacob va s'établir comme banquier à Paris est se converti au christianisme. Néanmoins en 1722 Jacob s'engage pour son fils **Elie Schwab** pour lui procurer le poste de « raby de la Basse Alsace ». Mais Sanvil Weil, Grand rabbin à Ribeauvillé, l'oncle de Elie, s'y oppose. Finalement Elie sera rabbin de Haguenau²². Il faillit de s'établir aussi à Oberbronn.

f. Les enfants de Jacob Guggenheim de Lengnau à Metz

Nous notons, que la fille Sara de Jacob a épousé en 1730 Aron Moch à Haguenau.

Son frère Löb, qui va s'appeler comme banquier Lion s'établi à Metz. Son fils Joseph y va être promulgué comme rabbin dans son age avancé.

Les soeurs Sprintz et Rahel eux aussi sont mariées à Metz, Sprintz avec Alex Cahen, Rahel d'abord avec Moyse Halphen et après sa mort subite avec Alcan Oppenom (Oppenom est à Metz une manière d'écrire le nom d'Oppenheim). Alcan est le petit fils de Naphtali Hirtz Cerf Oppenheim (1655-1727) époux de Hanna

(1660-1737), fille de Josef Guggenheim. Ce Naphtali est aussi le grand père d'Alexandre Cahen, époux de Sprintz.

Ainsi les deux soeurs Rahel et Sprintz Guggenheim de Lengnau se marient avec deux cousins. De ce mariage avec Alcan est née la dynastie des Oppenheim à Lengnau. En effet Alcan lui aussi meurt bientôt et Rahel se réuni au troisième lit avec Lemman Weil de Stuehlingen, un descendant de la fameuse dynastie de rabbin Weil de Weil der Stadt. Après l'expulsion des juifs de Stuehlingen en 1743 le couple s'établi à Lengnau, où Lemman aura les fonctions de Parnes et de Mohel. Le musée juif de Bâle conserve son drap brodé du coussin de circoncision.

g. Un dernier mariage entre les Weil et la branche Guggenheim

Sprintz Guggenheim et Alexandre Cahen de Metz avaient un fils Cerf. En 1748 il épouse Mattle Weil de Strasbourg, la fille de Jacob. Donc Baruch Weil de Obernai était son grand-père.²³

²⁰ Joseph Bloch, Historique de la communauté Juive de Haguenau, 1968 p. 29

Epitaphe reproduit : le Cimetière juif de Haguenau, Revue des études Juives, 1951 p.173

²¹ p. 171

²² Elie Schwab, rabbin de Hauguenau (1721-1747), Revue des études juives, 1902, p. 261 S.

²³ Fraenckel 161 i

h. Un descendant des Guggenheim de Lengnau à Biesheim

A Biesheim les juifs chassés de l'île du Rhin près de Brisach (ville de paille) et ne pas admis à la Nouvelle Brisach trouvent une demeure.

Un lien entre les Guggenheim de Lengnau et les familles de l'Alsace est établi par le mariage entre Marianne Mirjam Guggenheim née à Lengnau en 1705 et morte à Biesheim en 1793 à l'âge de 93 ans. Son père est Josef (nommé Joppert) qui est enroulé dans un vilain procès avec le Parnes Jacob Guggenheim (d. 1741). Le procès verbal de ce procès est conservé aux archives de l'état du Canton de Berne²⁴, car le bailli de Baden qui était juge de ce procès était le Oberstlieutenant Johann Rudolph von Willading de Bern. Joppert a accusé Jacob de s'avoir prononcé contre la religion chrétienne. Cette insinuation aurait pu être dangereuse pour Jacob, vu qu'en 1634 le juif Samuel de Lengnau a été exécuté à Zurich pour un pareil délit. La ville de Zurich a interdit alors à tous les juifs d'entrer dans la ville. Jacob a pu prouver son innocence et est libéré de l'accusation et on pensait de fouéter et chasser Joppert pour calomnie. Marianne épouse en 1738 le cohen Abraham Greilsammer, alors à Biesheim et mort à Francfort a.M. avant 1769.

Ainsi nous voyons, que les relations par mariages entre l'Alsace-Lorraine, le Sud de l'Allemagne et les villages suisses Lengnau et Endingen son fréquent, ce qui a contribué à l'unité des cultures.

²⁴ Baaden Buch St.A.B. A V 841